

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME VINGT-SEPTIÈME

1908

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

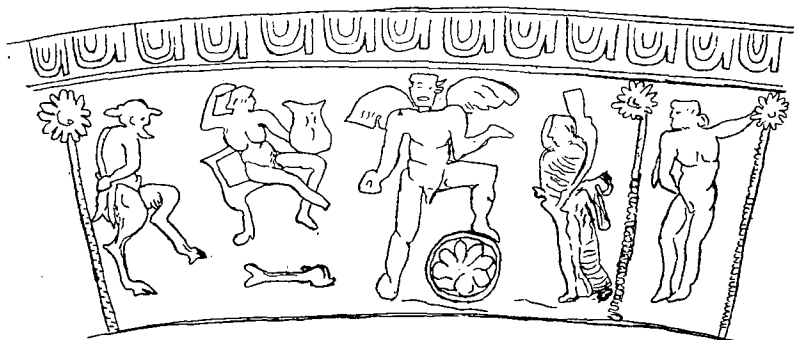
PARIS
MASSON & C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1909

**POTERIE GALLO-ROMAINE ORNÉE D'UN DESSIN
REPRÉSENTANT LA LUTTE DE MERCURE ET DU DIEU PAN**

Par M. le D^r BOUCHEREAU

Cete poterie gallo-romaine a été trouvée en Auvergne, sur le territoire de la commune de Cournon, dans un champ appelé « les Queyriaux », constitué par l'ancien lit de l'Allier et parsemé, comme son nom l'indique, de cailloux roulés et de débris de poteries et de tuiles anciennes.



Poterie gallo-romaine ornée d'un dessin représentant la lutte de Mercure et du dieu Pan.

Au moment de sa découverte, le vase a été brisé par les ouvriers occupés à défoncer profondément le sol pour la plantation d'une vigne ; il contenait, m'a-t-on dit, une mâchoire inférieure de bœuf.

J'ai trouvé, au même endroit, des débris d'un moulin à bras en roche basaltique et deux petites amphores en terre rougeâtre, dont l'une d'elles contenait quelques grains de blé qui avaient subi un commencement d'incinération, peut-être pour en assurer la conservation.

Comme il n'existe pas, sur les lieux ni dans le voisinage immédiat, de vestiges d'ancienne occupation, on peut se demander s'il n'y avait pas là un temple élevé en l'honneur

d'une divinité ou un autel consacré au culte du fleuve voisin.

La poterie, dite samienne, dont ce vase est le type, abonde en Auvergne, où cette industrie fut autrefois très florissante, parce que la Limagne fournissait une argile d'une qualité spéciale et très appréciée. Le centre le plus important de fabrication était la petite ville de Lezoux, sur le territoire de laquelle le D^r Philippe a relevé les vestiges d'un grand nombre d'ateliers avec les noms des industriels de l'époque ; d'après lui, l'art du potier aurait été introduit dans le pays sous le règne de Néron par des ouvriers grecs et aurait atteint son apogée au III^e siècle.

Les vestiges d'anciennes fabriques ont été retrouvés dans la plupart des villes qui avoisinent la vallée de l'Allier : à Moulins, Gannat, Riom, Clermont, etc.

Ces poteries de la Limagne jouissaient d'une grande réputation, car elles étaient exportées très loin, comme le prouvent les spécimens qui ont été retrouvés en Belgique et en Angleterre.

Avant la domination romaine en Auvergne, la poterie gauloise est faite d'une terre grisâtre, la pâte en est mal liée, peu cuite, remplie de graviers ; la forme en est simple, elle est travaillée à la main et polie très régulièrement ; on en trouve encore des débris sur les plateaux de Corent, de Gergovie, et il faut creuser sur les pentes pour découvrir ces types anciens enfouis plus profondément que la poterie rouge vernissée de l'époque romaine. Cette dernière est caractérisée par ses formes élégantes, son ornementation, ses figurines en relief représentant des arabesques, des masques scéniques, etc.

Le vase que j'ai recueilli est un beau modèle de cette poterie fine de la bonne époque ; il est orné de figurines représentant l'apothéose d'un dieu, du dieu protecteur des arts, que nous voyons tenant sous son pied le cercle aux rosaces concentriques, symbole du soleil.

Les éléments asservis sont mis à la disposition du genre humain et de chaque côté d'autres personnages, l'un tenant

une palme, l'autre une lyre, chantent les louanges d'un dieu bienfaisant.

Sur le côté gauche du dessin, un autre personnage cornu, aux pieds fourchus, semble s'éloigner, ses bras sont liés derrière le dos, dans l'attitude que les anciens donnaient aux vaincus.

On retrouve, sur une des mosaïques du Musée Saint-Pierre, à Lyon, un sujet à peu près analogue dans la lutte de l'Amour et du dieu Pan, où celui-ci est également représenté les bras attachés derrière le dos.

La scène que l'artiste a voulu placer sous nos yeux est tirée d'une conception de la mythologie celtique : la lutte perpétuelle qui existe dans le monde entre le bien et le mal, principe dualiste qui formait le fond de la religion celtique et qui, d'après Dubois de Jubouville, se retrouve dans les croyances anciennes des peuples de l'Iran.

Dans ce personnage à l'air vainqueur, nous retrouvons la figure du dieu gaulois Lug, le dieu bienfaisant qui vient d'entrer en lutte et de terrasser le dieu Pan, le dieu cornu Buer Ainech, père du genre humain, détenteur des forces destructives de la nature et qui tient le genre humain courbé sous sa dure loi.

Ce dieu Lug, peut être confondu avec le Mercure Arverne, pour lequel les Gaulois, d'après César, avaient la plus grande vénération. Vainqueur du dieu de la nuit, il tient en son pouvoir les forces de la nature qu'il vient mettre à la disposition de l'homme ; c'est lui le dieu protecteur des arts et du commerce dont on célèbre les vertus et la puissance.

ÉLECTIONS

MM. ARCELIN et KAREF sont élus membres de la Société d'Anthropologie.

La séance est levée à 6 h. 1/2.

L'un des Secrétaires : E. FORGEOT.